

style

derrière les barreaux

DESIGN CARCÉRAL

CATHERINE RÉCHARD

Système P, bricolage, invention et récupération en prison

Consacré au design précaire du monde carcéral, *Système P* offre un regard oblique sur la vie des prisons françaises.

Le meilleur compagnon de cellule, c'est à l'évidence l'ami Ricoré, autorisé pour son faible taux de caféine. La boîte fera office, après usage, découpée, de petite cuiller, tasse à café, attache-sèche-linge, fixe-étagères, ventilateur ou portable-jour. Pour atténuer la lumière, la lampe du plafond est coffrée par une bassine rouge recouverte d'un morceau de T-shirt, l'armoire à pharmacie est en carton Vittel et en Scotch, et des sacs-poubelle en guise de rideaux de douche permettent d'isoler les toilettes du reste de la cellule.

Autant d'objets récupérés puis trafiqués comme on peut, "cantinés" comme on dit, entre les quatre murs de six prisons françaises visitées par la photographe Catherine Réchard pour inventorier le "système P" : autrement dit le bricolage précaire de la prison, "design" du minimum vital et pourtant nécessaire du monde carcéral. Un ensemble de trucs qu'on se refille de cellule en cellule, histoire d'aména-

ger comme on peut un enfermement doublé de promiscuité permanente, "où la nécessité fait l'objet", commente en préface le designer Philippe Starck.

Dans cet univers de contraintes et de privations, chacun emploie son imagination pour réinventer l'ordinaire, en détournant la liste impressionnante de tout ce qui est frappé d'interdiction, jusqu'à la guitare, refaite en carton avec des cordes en élastique. "On peut se faire saisir, commente Philippe. Ici, tout n'est que toléré. S'ils organisaient une fouille avec tout ce qui est interdit, ils rempliraient une benne." Interdite, cette douloureuse machine à tatouage faite d'un stylo-bille et d'une radiocassette hors service. Pour avoir de l'encre noire, faire brûler un pot de yaourt et récupérer la suie épaissie avec un peu de savon. Pour le rouge, mélanger avec de la brique pilée récupérée pendant la promenade. Sur le pied d'un détenu, le tatoueur écrit en lettres noires sur peau blanche l'autre nom du "système P" : "FUCK YOU".

Jean-Max Colard

Système P, bricolage, invention et récupération en prison (Editions Alternatives), 125 pages, 29 €.

Les photos de Catherine Réchard font aussi l'objet d'une expo au musée des Arts et Traditions populaires, 6, av. du Mahatma Gandhi, Paris XVI^e, tél. 01.44.17.60.00, jusqu'au 15 décembre.



les Inrockuptibles

Du 9 au 15 octobre 2002